

Gabon / Fait divers : Un réseau d'homosexuel en milieu scolaire

08-03-2011

Cinq élèves filles de terminale du collège évangélique Samuel Nang Essono de Melen, dont les âges varient de 19 à 23 ans, ont été interpellées la semaine dernière par la direction de l'établissement qui, après enquête, a découvert qu'elles se livraient allégrement à des pratiques homosexuelles au sein de l'institution.

Cinq jeunes filles, NNMT (19 ans), AOB(20 ans), AL(21 ans), MBW (22 ans) et BNK (23 ans), toutes élèves en classe de terminale A1A du collège évangélique Nang Essono de Melen, se livraient au lesbianisme au sein de l'établissement, et ce, depuis plusieurs mois.

Selon le principal du collège et président du conseil de discipline, M. Samuel Akoué, c'est l'introduction d'un message à caractère, homosexuel, envoyé par NNMT à l'une de ses condisciples, qui a permis de démanteler le réseau. Le message intercepté, explique le principal, disait ceci : « Bonjour bébé, bien dormi ? Fais-moi un message ce soir. OBN, tu sais quoi, tu me manques énormément. Je veux tes lèvres ». Un message tendancieux !

C'est donc suite à ce message que la direction décide de convoquer Mlle NNMT et OBN pour qu'elles s'expliquent sur la signification du message qui prêle à équivoque. Interrogées, ces dernières avouent au chef de l'établissement leur tendance homosexuelle, pratique à laquelle elles s'adonnent depuis deux ans. Non sans révéler les noms de certaines autres camarades qui constituent le réseau. Convoquée à leur tour, ces dernières reconnaîtront les faits, mais prétendront qu'elles avaient déjà rompu avec cette pratique « impudique ».

Etant le chef d'un établissement à caractère évangélique, et qui, à ce titre, prône des vertus cardinales telles que la morale, la chasteté, la magnanimité, la pureté, etc., M. Samuel Akoué décide de convoquer les parents des concernées pour trouver des solutions idoines, en vue d'aider ces jeunes filles qui semblent être engagées sur la voie de la perdition par de telles pratiques.

Mais l'un des parents convoqués, M. Jocelyn Obame Nsimoro, frère aîné de NNMT, ne l'entendra pas de cette oreille. Arrivé dans l'enceinte de l'établissement, ce dernier provoquera un tohu-bohu. Selon les explications du principal du collège, c'est suite à une longue attente, indépendante de la volonté de la direction, que ce dernier s'est mis à manifester son mécontentement.

Et comme si le vacarme provoqué ne suffisait pas, M. Obame Nsimoro décide de porter main au principal que se serait rapproché de lui pour s'excuser. Il a enlevé ses lunettes, son bracelet, et replié les manches de sa chemise pour foncer vers moi. Heureusement qu'un professeur et le surveillant général du second cycle qui suivaient la scène se sont interposés, souligne M. Samuel Akoué.

Suite à cet incident inattendu et inacceptable au sein de l'établissement. Le directeur du collège convoque le conseil de discipline qui décide de l'exclusion définitive de Mlle NNMT, sœur cadette de M. Jocelyn Obame Nsimoro, en application de l'article 58 du règlement intérieur qui stipule : « Les parents d'élèves qui menacent les membres de l'administration, les enseignants ou les surveillants exposent leurs enfants à une exclusion définitive après leur passage en conseil de discipline ».

Les cas des quatre autres filles dont les parents ont été également convoqués est en cours de traitement par le conseil de discipline de l'établissement. D'après certaines indiscretions, elles pourraient être exclues définitivement à la fin de l'année scolaire. En effet, explique une source proche de la direction, le collège Nang Essono Samuel, un établissement évangélique, ne peut tolérer de telles pratiques qui terniraient à jamais l'image des établissements placés sous la tutelle de l'Eglise évangélique du Gabon.

Par ailleurs, confie la direction, des enquêtes se poursuivent en vue de démasquer les autres membres éventuels d'un réseau qui n'a peut-être pas fini de livrer ses secrets. Affaire à suivre ! Source : Gabon Matin